

Etude du médicament homéopathique *Capsicum anuum*, basée sur trois cas cliniques et sur une expérimentation pathogénétique récente

Study of the homeopathic medicinal product Capsicum anuum, based on three clinical cases and a recent pathogenetical trial

Hélène Renoux (Médecin généraliste homéopathe)

5 rue René Roedel, 92340 Bourg-La-Reine, France

Disponible en ligne sur [ScienceDirect](#) le xxx

RÉSUMÉ

Connu depuis Hahnemann, le médicament homéopathique *Capsicum anuum*, utilisé à la fois dans des situations aiguës et des situations chroniques, a une matière médicale très caractéristique qui a été encore confirmée par une expérimentation pathogénétique récente. Les grandes lignes de cette expérimentation ainsi que trois cas cliniques viennent appuyer cette présentation.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

Since Hahnemann himself, the homeopathic medicinal product Capsicum anuum is well known and largely used both in acute and chronic situations. Its materia medica is specific and has been once more recently confirmed by a new pathogenetical trial. The outlines of this experimentation and three clinical cases support this presentation.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

INTRODUCTION

Le médicament homéopathique *Capsicum anuum* est connu depuis l'époque d'Hahnemann, qui en présente la matière médicale dans sa « *Materia medica pura* » parue en 1805, à partir de sa propre expérimentation avec les membres de sa nombreuse famille. Une expérimentation pathogénétique récente faite en 2008 avec les enseignants et les étudiants de l'INHF-Paris (Institut National Homéopathique Français, école d'homéopathie uniciste à Paris) en a confirmé et approfondi les symptômes cliniques.

A partir de trois cas, un aigu bénin, un aigu plus grave et un cas chronique, nous verrons

que les thématiques centrales de cette matière médicale sont toujours présentes pour guider le diagnostic homéopathique, et qu'elles l'étaient déjà dans la pathogénésie.

CAS CLINIQUES

1^{er} cas : La grippe de Monique

Monique a 76 ans, un peu d'hypertension, un cholestérol à la limite supérieure de la normale (cholestérol total à 2g50), elle est sous anticoagulant depuis qu'elle a fait deux phlébites de suite un été où il a fait très chaud. Elle est surtout incapable de se sevrer de ses antidépresseurs depuis la mort de son mari il y a

MOTS CLÉS

Bronchite
Capsicum anuum
Deuil
Nostalgie
Syndrome grippal

KEYWORDS

Bronchitis
Capsicum anuum
Flu syndrome
Mourning
Nostalgia

Adresse e-mail :
helenerenoux@yahoo.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.revhom.2017.07.002>

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

vingt ans. Elle peut baisser les doses à ½ cp de Deroxat® par jour, mais si elle l'arrête elle pleure sans pouvoir se retenir.

Elle a aussi des infections urinaires récurrentes à *Escherichia coli*, qui sont contenues par des doses hebdomadaires de *Serum anticolibacillaire* 5 CH.

En palliant ainsi à ses maux de vieillissement il s'est créé avec elle une relation thérapeutique de complicité qui dure depuis une quinzaine d'années.

Lors d'une consultation en janvier 2013 : elle a 40° de fièvre depuis trois jours, elle grelotte, elle a mal à la gorge, nous sommes en pleine épidémie de grippe.

Elle n'a ni faim, ni soif, alterne des coups de chaud et des coups de froid, transpire beaucoup la nuit, et seul symptôme marquant elle ressent une ancienne douleur de brûlure dans la cuisse quand elle tousse.

C'est grâce à ce petit symptôme que je lui prescris rapidement une dose de *Capsicum* en 15 CH, accompagnée d'un peu de sirop, en lui recommandant de me rappeler rapidement si ça ne passe pas.

Elle me rappellera deux jours plus tard pour me dire qu'elle a guéri très vite et a retrouvé son énergie habituelle.

Elle me rappelle un autre patient vu quelques années auparavant :

2^e cas : la pneumonie de Saulo

Saulo est venu me consulter en juin 2009 pour une bronchite sévère évoluant depuis un mois malgré deux antibiotiques successifs. Saulo est brésilien et depuis quelques années pour son travail il navigue entre Paris et Genève. Il n'aime pas plus la France que la Suisse, il juge que les gens y sont fermés et que les médecins ne le soignent pas bien, au Brésil il avait son homéopathe uniciste dont il n'a pas trouvé l'équivalent en Europe, dit-il.

Il est pâle, ses yeux sont rouges, il se sent très fatigué, il tousse gras et a une expectoration fétide, jaune verdâtre. Il a une respiration sifflante, recherche la chaleur et a plutôt soif. Il ne peut s'allonger complètement car cela le fait tousser encore plus, il tousse si fort qu'il est à la limite de vomir, il sent quelque chose qui voudrait sortir.

A l'auscultation, il a des sibilants diffus dans les deux champs pulmonaires, et je lui prescris un scanner thoracique.

Il m'explique qu'il travaille énormément, fait toujours plus que ce qu'on lui demande, rentre tard chez lui et sa femme n'est pas contente. C'est un gourmand, s'il avait du temps il ferait de la cuisine gastronomique (brésilienne).

Selon lui en France les gens sont froids, fermés, agressifs, au début il croyait tout le temps qu'on lui parlait mal, il a fini par comprendre que c'était juste la façon de faire normale. . .

Je lui prescris aussi *Capsicum*, une dose en 30 CH.

Dix jours plus tard il revient en consultation, au scanner il présente un foyer pulmonaire du lobe moyen droit, il tousse encore mais moins fort et a retrouvé plus d'énergie.

Il continue de prendre *Capsicum* en 30 CH, quelques granules tous les soirs car la pharmacienne qui n'avait plus de doses lui a donné un tube de granules.

Il m'appelle huit jours plus tard car il craint de s'aggraver, il a eu une mauvaise nuit avec une toux dyspnéisante, il a paniqué et a appelé au Brésil son ancien médecin. Celui-ci lui a demandé d'arrêter mon traitement et de prendre *Silicea*. Il n'en avait pas chez lui mais dès le lendemain il allait beaucoup mieux, avec une toux devenue grasse et ayant beaucoup craché. Il a

cependant pris quelques granules de *Silicea*, pendant deux jours seulement car il s'est remis rapidement.

Je l'ai revu par la suite deux fois, il est le plus souvent en Suisse où il a développé une allergie aux arbres suisses (!), et a finalement pu retourner vivre et travailler au Brésil.

3^e cas : les fantômes de Mathilde

Nous sommes en novembre 2009, Mathilde a 22 ans et est étudiante en psychomotricité, elle prépare ses partiels et se sent très perturbée par la mort annoncée de son grand-père. Du fait de ses études elle utilise beaucoup le vocabulaire « psy » pour décrire ses symptômes, mélangé avec le reste de naïveté lié à son jeune âge cela donne une ambiance jeune/vieille très particulière à notre entretien.

Son grand-père a 94 ans, son décès bien sûr ne serait pas choquant, et elle ose à peine s'autoriser à en avoir du chagrin (il mourra en fait quelques mois plus tard !). Mais le fait d'y penser lui fait revenir en tête tous ses morts. Sa tante quand elle avait deux ans, « *c'était ma première confrontation avec la mort, c'était un sujet tabou dans la famille, on n'en parlait pas* », et surtout un collègue mort il y a deux mois dans un accident. « *Quand je ferme les yeux je vois mon grand-père, je vois des fantômes* »

Pour réussir à s'endormir elle doit mettre de la musique, cela l'empêche de penser.

« *Quand je me réveille, je ne suis pas bien, je me sens coincée, j'ai l'impression qu'en ouvrant les bras je pourrais toucher les deux murs* », et elle me fait le geste de tenir les deux murs de chaque côté, comme si elle était à l'intérieur d'une boîte.

« *Je ne me sens pas chez moi, ce n'est pas rassurant, dans ma vie j'ai beaucoup déménagé et ça ne me posait pas de problème, mais là j'ai l'impression de n'avoir pas choisi mon appartement. Je n'ai pas assez de place pour moi. J'absorbe les sentiments des autres et je ne garde pas assez de place pour les miens.* »

« *J'ai retenu mes larmes tout le week-end et ce matin ça a explosé, je ne pouvais plus me retenir.* »

Elle a visiblement un tempérament vif et entier, elle a claqué la porte à ses entraînements de natation quand son nouvel entraîneur lui a parlé d'une façon qui ne lui a pas plu. En fait il a essayé de l'empêcher de consommer de la drogue (du cannabis) ; et maladroitement il lui a dit « mais qui crois-tu être Mathilde ? », elle l'a mal pris et s'est fâchée.

Physiquement elle est plutôt ronde, elle s'avoue bonne mangeuse avec des accès de boulimie, elle adore pâtes et pizzas, pas trop les légumes et déteste les piments.

Son visage est rouge et chaud et transpire facilement.

Avec toutes ces notions j'ai pu lui prescrire trois doses de *Capsicum* en 9/15/30 CH qui lui ont permis de passer cette crise (m'a-t-elle dit quand je l'ai revue).

C'était en mars 2010, quelques mois après le décès du grand-père, elle venait pour une banale gastro-entérite.

Mais en fait je comprends vite que si le moment du décès s'est bien passé, ce sont les suites familiales du deuil qui pourraient donner un sens particulier à cette « gastro-entérite ».

Elle n'a pas supporté le chagrin des autres membres de sa famille, donc ne leur a pas rendu visite jusqu'à la semaine dernière.

« *Mon père est trop stoïque et ma mère au contraire en parle trop ! Ma grand-mère est dans le déni et a raconté des choses horribles. Une tante a raconté que le grand-père aurait fait des attouchements. . . ces accusations sont des vengeances.* »

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8694060>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8694060>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)